



Cluj, ce 2 juin 1927.

nr. 28.

Cher et éminent collègue,

Je viens de recevoir les précieuses publications du "Seminarium Kondakovianum", mais je ne vois pas de facture, qui nous est indispensable pour justifier envers le Ministère d'Instruction nos dépenses.

Je vous prie donc d'avoir l'obligeance de disposer qu'on m'en envoie une et je vous rembourserai ensuite sans retard ce que je dois.

Les états de ce premier fascicule publié par votre Seminarium sont, à en juger par la Table des matières, très remarquables et beaucoup d'entre elles m'auraient particu-

lièrement intéressé. Malheureusement je ne
puis pas lire le russe assez couramment.
à l'aide d'un collègue, je pourrai quant
même en prendre connaissance.

Dans deux semaines j'aurai le plaisir
de vous envoyer aussi mon dernier ouvrage -
un volume de portraits et scènes de Byzance,
que j'ai presque fini de faire imprimer.

Agréer, à cette occasion, cher et
digne collègue, l'expression de mes
sentiments distingués.

M. Bansen

Prague, le 19 Mars 1964.

À Monsieur le Professeur

N. Bondacu

Cluj.

Monsieur le Professeur,

J'ai l'honneur de vous expédier, avec le même courrier
mon article "Péchénières, Torke et Bénédicte en Russie et en
Hongrie". Je vous serai infiniment reconnaissant de bien vouloir
m'envoyer vos travaux publiés ces dernières années, car
la bibliothèque de notre Institut ne possède que ceux de vos
articles qui ont paru après 1951 dans le "Byzantion".

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, les sentiments
de ma considération la plus profonde.

Secrétaire de l'Institut Kondakov.

Le 26 Mars 1934.

Monsieur le Professeur,

Je vous remercie infiniment pour vos articles que vous avez l'extrême bonté de m'envoyer. J'ai étudié votre travail "Changements politiques dans les Balkans..." et je vous le rend avec mes remerciements les plus sincères.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, l'expression de mes sentiments de la plus haute considération.

Monsieur le Professeur,

~~j'ai l'honneur de vous adresser~~
~~L'Institut et moi~~

au nom de l'Institut et de ^{ma part} ~~de ma part~~
personnelle, je vous remercie bien pour
votre aimable envoi de votre tirage-à-
part "Contribution..." et "Les sciences"

N. Bănescu.

Cluj.

24. VII. 35.

Monsieur le Professeur,

Nous venons de recevoir pour la bibliothèque de l'Institut Kondakov Vos trois articles /Plombs byzantins decouverts a Silistrie. A propos de Kekau-
menos. Fantaisie et realite historiques./ et nous nous empressons de Vous exprimer notre plus vive reconnaissance et nos plus sincerés remerciements pour l'interet que Vous temoigner a l'Institut.

Croyez, Monsieur, que nous apprecions beaucoup Votre bonte et Votre sympathie et Vous prions de recevoir nos sentiments les meilleurs.

Prague, le 11.1.1939.

16

Bucaresti, ce 12 février 1941.

Monsieur et cher collègue,

A la suite de votre réponse du 25 janvier, et vu que ma contribution ne dépassera pas 15-18 pages imprimées, je vous ai expédié le manuscrit de l'article ("La domination égyptienne à Matfacha [Moutfouk], en Sicile, en Khartoum et en Russie à l'époque des Comiènes"). J'y ai ajouté deux photograph. du scan inédit dont je parle et que je vous prie de faire insérer à sa place. Vous avez, je vois, l'obligance de me faire parvenir à temps les épreuves de cet article et de me dire aussi combien d'exemplaires vous pouvez obtenir.

Je vous prie, cher collègue, d'agréer, à cette occasion, l'assurance de mes sentiments bien distingués.

M. Bengzon

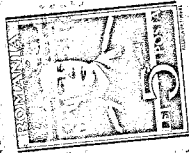
Professeur à l'Université de Bucarest

Pe această parte se scrie
numul adresa

Comuna Băneasa
Școlă V. Victoria 722

Numele
și adresa
destinatarului

ROMANIA



CARTE POSTALA



Monsieur D. Rasovski

Institut Kondakov

(Jugoslavia)

Beograd.

Crjiceva, 61

XXXXXXX

Cvijićeva 61

Le 28 février 1941.

Monsieur,

Nous avons bien reçu le manuscrit de votre intéressant article et nous vous en remercions sincèrement. Mes collègues du comité de rédaction et moi même, nous avons lu votre étude avec un vif intérêt et nous vous félicitons de la découverte importante que représente le seau que vous publiez. Ce seau prouve d'une façon évidente que Matracha, la Zichie et la "Khazarie" avaient appartenu à Byzance au temps de Manuel Comnène. De cette manière vous renforcez très heureusement une opinion qui fut souvent émise mais qui ne s'appuyait jusqu'ici que sur le traité de 1169. Pourtant, après une lecture attentive de votre intéressant article, le comité de rédaction se permet de faire quelques objections amicales au sujet de votre commentaire.

1. Le problème de la domination russe à Matracha est une question tellement compliquée et embrouillée qu'il est impossible de la résoudre dans un court commentaire. L'hypothèse de la Tmutorokan russe au X^es. n'est point basée sur la correspondance Khazare, elle fut émise beaucoup avant la publication de cette correspondance et a fait naître une littérature bien vaste. Vue la difficulté d'épuiser cette vaste littérature en langue russe et en d'autres langues slaves (p.ex. les oeuvres de Golubinskij, Šachmatov, Parchomenko, le grand ouvrage ukrainien de Hruševskij, les articles serbes de Mošin), nous nous permettons de croire que votre intéressant article ne perdrait point en valeur si vous voudriez omettre

la partie concernant l'histoire de Matracha avant le XII^es., autant plus qu'elle n'est pas indispensable pour prouver votre thèse. Il nous paraît que votre exposé serait plus convaincant et donnerait moins matière aux objections, si le commentaire sur Matracha se rapprocherait par sa structure au excellent commentaire sur la Zichie.

2. Ce qui concerne la "Khazarie" votre commentaire resoud avec beaucoup de perspicacité la question d' " " dans le titre de Manuel Comnène. Vous prouvez d'une manière excellente la coïncidence de certains éléments de ce titre avec le sceau que vous publiez. Pour tant il nous semble que vous êtes trop catégorique en affirmant ~~l'existence~~ l'inexistence des Khazares en Crimée ~~déjà~~ déjà vers la fin du X^es. De même il ne nous paraît point que l'application du titre de " " à la Crimée soit exclut par le titre de " ". Car la "Gothie" ne désignait que la côte méridionale de la Crimée, tandis que la Crimée septentrionale s'appelait justement "Gazaria", et vous signalez vous-même très bien que c'est "un souvenir de la longue domination Khazare d'Autre fois dans cette péninsule". Vue le conservatisme sonnu de la terminologie géographique, il paraît beaucoup plus vraisemblable d'admettre que les Byzantins entendaient par le nom de la "Khazarie" au XII^es. une partie de la Crimée (comme les Génois le font encore au XIV^es.). Car, malgré l'expression de " " qu'on ne saurait toujours prendre à la lettre, il est impossible de croire que les Byzantins eussent jamais pris possession des vastes régions entre le Pont et la Mer Caspienne. D'ailleurs, la littérature de l'histoire Khazare est elle aussi assez vaste (v.p.ex. la bibliographie citée par Rasovskij dans nos Annales X, p.164, n.53).

3. Pour la question de "Rosia", il nous paraît plus probable que le seau de Théophano appartenait à Théophano, épouse du prince

Cvijićeva 61

russe Oleg (qui passa quelques années à Byzance depuis 1070), vue la ressemblance parfaite de ce seau avec celui de Nicéphore, daté de 1089. Pourtant nous ne voulons aucunement nier la valeur de votre intéressante hypothèse, autant qu'elle concerne la ville ou plutôt le village de Rosia. Mais il nous paraît nécessaire de préciser d'une manière plus claire qu'il ne s'agit ici que d'une petite colonie russe, afin que les lecteurs ne reçoivent pas l'impression fautive que les Byzantins eussent dominé en Russie, ce qu'on pourrait déduire du titre de votre article et du passage souligné par vous à la page 2.

Nous espérons que vous ne nous en voudrez pas de ces remarques amicales. Afin de vous faciliter les corrections que vous voudriez faire, nous vous envoyons votre manuscrit par le même courrier, en espérant que vous aurez l'obligeance de le remanier selon les indications faites et que vous ne nous priverez pas du plaisir de publier votre intéressant article dans notre revue.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer l'expression de mes sentiments distingués et respectueux

Université, ce 11 Mars 1941.

Monsieur,

à votre lettre du 24 février 1941, j'ai

l'honneur de vous remercier que, en les étudiant, vous
avez remarqué que vous formulez, les sans égale de renouer.
La publication de mon article dans votre prochaine revue.

Pour ce qui est de la dénomination russe à l'ethnologue, le prof.
Vais, à la fin des fins, renvoie à la partie antérieure au
XI^e siècle; mais en ce qui concerne le vrai sens de l'ethnologue
de "Khalaporia", à cette époque là, je n'ai aucun fait par votre opi-
nion: on n'a qu'à visiter la nature, surtout, comme
elle est, par exemple de textes concrets.

Je vous prie, Monsieur d'agréer, à cette occasion,
l'expression de mes sentiments très distingués.

M. D. Banská

ROMANIA



CARTE POSTALA

Numele si adresa trimittatorului:
M. B. ...
Strada ...
Comuna ...



Monsieur le prof. Astrogorsky
Institut Kondakov

Jugoslavia

Beograd

Crjijčeva, 61

Pe această parte se scrie număi adresa

pez
mata



